



VOIE GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE		
2 <sup>DE</sup>	1 <sup>RE</sup>	T <sup>LE</sup>
Français		ENSEIGNEMENT COMMUN

## ACCOMPAGNER LES ÉLÈVES DE PREMIÈRE DANS LA PRÉPARATION DE L'ÉPREUVE ORALE DE FRANÇAIS

### FICHE 1 : COMPRENDRE LES ENJEUX DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN CLASSE DE PREMIÈRE

#### Épreuve orale

Durée : 20 minutes

Préparation : 30 minutes

Coefficients

- baccalauréat général : 5
- baccalauréat technologique : 5

Objectifs

L'épreuve orale permet d'apprécier la qualité de l'expression orale du candidat ainsi que sa capacité à développer un propos et à dialoguer avec l'examineur. Il évalue ses connaissances et son aptitude à les mobiliser dans les deux temps successifs de l'épreuve, à la fois pour faire la preuve de ses compétences de lecture, d'analyse et d'interprétation des textes et des œuvres, et pour exprimer une sensibilité et une culture personnelles.

L'épreuve laisse une large place aux propositions de l'élève et évalue son aptitude à les présenter, à les justifier et à en expliquer la pertinence : elle vise ainsi à valoriser son investissement personnel dans sa formation et à mesurer sa capacité à mettre en relation la littérature avec les autres champs du savoir et les autres arts.

(...)

Note de service du 23-7-2020, publiée au BO spécial n° 6 du 31 juillet 2020

## Introduction

L'épreuve orale de français permet aux élèves, avant d'aborder la classe terminale, de révéler les connaissances et compétences développées progressivement au cours de leur scolarité, au collège tout d'abord, puis au lycée, en prenant plus spécifiquement appui sur le programme de la classe de première. C'est donc une épreuve ponctuelle, qui se prépare au long cours.

Elle constitue un jalon important dans le parcours scolaire des élèves, après une première épreuve orale<sup>1</sup> sur 100 points au cours de l'année de troisième entrant dans la validation du diplôme national du brevet (sur un total de 700 points) et avant le Grand oral<sup>2</sup>, une des cinq épreuves ponctuelles de l'année de terminale d'un coefficient 10 pour les séries générales et 14 pour les séries technologiques.

Deux champs de compétences sont particulièrement sollicités :

- les compétences orales ;
- les compétences de lecture.

Toutes jalonnent la totalité de l'épreuve.

Les élèves sont ainsi invités à manifester leur capacité à s'exprimer aisément à l'oral, seuls et en interaction avec un examinateur. Ils doivent pouvoir défendre un point de vue, justifier un choix ou encore étayer un jugement au cours de la seconde partie de l'épreuve.

Il s'agit également pour les lycéens de révéler leur capacité à lire un texte et une œuvre, depuis la lecture expressive d'un extrait jusqu'à la manifestation de leur appropriation d'une lecture complète d'un livre étudié en classe ou découvert dans le cadre d'une lecture cursive, sans oublier l'explication attentive d'un passage en en suivant la progression linéaire.

Les démarches<sup>3</sup> présentées ci-après s'inscrivent dans ce cadre. Elles ont été engagées pour la plupart dans le quotidien des pratiques de classe et des organisations des établissements. Toutes placent le travail de l'oral au centre des activités, en lien avec le développement des compétences de lecture. Elles pourront à cet égard contribuer à élaborer un enseignement des compétences de lecture fondé sur un travail de l'oral, en situation de réception et de production.

Toutes poursuivent en effet les mêmes objectifs :

- construire pas à pas et de concert compétences orales et compétences de lecture au service d'un enseignement incarné et sensible de la discipline ;
- placer le travail de l'oral au service de la formation de lecteurs cultivés; le travail de la lecture au service du développement de l'expression orale ;
- fonder le travail d'appropriation des œuvres sur la maîtrise de la langue et des savoirs enseignés.

1. Consulter [la définition de l'épreuve orale de soutenance du diplôme national du brevet](#).

2. Consulter les notes de service définissant l'épreuve orale dite « Grand oral » de la classe de terminale de [la voie générale](#) et de [la voie technologique](#).

3. Les exemples proposés ne se veulent pas des modèles, mais bien davantage des traces de l'appropriation progressive tout au long de l'année des différents temps de l'épreuve par les lycéens.

- imaginer une hybridation des démarches d'enseignement, grâce aux outils numériques à disposition, pour enrichir la réflexion disciplinaire et aiguïser le sens esthétique et critique des élèves.

Les prestations accessibles sur cette ressource ont vocation à illustrer les activités mise en œuvre. Elles sont tout autant des témoignages susceptibles d'aider les lycéens à mieux appréhender l'épreuve orale et les professeurs à les y préparer<sup>4</sup>.

## *Rôle et enjeux de la lecture expressive*

À l'origine de la démarche<sup>5</sup>, des questions largement partagées :

- comment permettre aux lycéens de comprendre les attendus d'une épreuve nouvelle ?
- comment les engager véritablement dans le travail, dans le temps d'enseignement imparti à l'enseignement de la discipline ?
- comment éviter que le travail se transforme en un exercice d'entraînement à visée essentiellement méthodologique, vidé de son sens et de sa substance ?

La réponse apportée se décline en deux axes de travail :

- le premier vise à engager avec les élèves une réflexion sur l'acte de lecture, dans une dimension pragmatique, pour leur permettre de s'emparer des enjeux de la discipline et plus spécifiquement de l'examen pour les impliquer, en conscience, dans sa préparation ;
- le second consiste à prendre appui sur les logiciels et autres applications d'enregistrement pour nourrir les analyses menées.

## Présentation d'ensemble

L'opportunité d'une inscription au concours de lecture parrainé par l'émission « La grande librairie » a permis de faire de la lecture expressive le fil rouge de la progression annuelle. D'autres partenariats ou d'autres initiatives pédagogiques peuvent permettre le développement de ces compétences. Dans l'expérience ici présentée, la compréhension de l'exercice et de ses attendus a été facilitée par l'entraînement régulier dont les élèves ont bénéficié.

## Étapes de la mise en œuvre

Le travail débute au retour des vacances de Toussaint.

### Une séance liminaire

Cette séance permet de dresser une première définition de la lecture expressive. Prenant appui sur les représentations des lycéens, les débats mettent en lumière le rôle de la lecture dans la construction du sens des textes : c'est à travers elle que les œuvres prennent « vie » ; c'est grâce à elle que se manifeste la compréhension des textes. Un nuage de mots<sup>6</sup>, réalisé en classe illustre cette étape initiale du travail.

4. Les enregistrements rassemblés constituent à cet égard une riche base de données pédagogique, exploitable à distance et en classe, pour imaginer de nombreux travaux d'entraînement : écoute et mise en débat, travail d'évaluation des prestations, propositions de pistes de correction, nouveaux enregistrements à visée d'enrichissement...

5. Ce travail prend appui sur des situations de classe en lycée, dans l'académie de Normandie.

6. Consulter l'annexe 1

### L'inscription au concours national de lecture à voix haute

Cette inscription permet alors de préciser la notion. Une écoute active de moments de lectures expressives en compagnie de comédiens et d'écrivains, mis en ligne sur le site de « La grande librairie<sup>7</sup> » débouche sur la constitution d'un guide de travail, présenté sous la forme d'une carte mentale, jointe en annexe. Ce guide a été enrichi ensuite au fil de l'année et des prestations des lycéens. À l'issue de la séance, un travail d'entraînement a été demandé : les élèves ont repris les 4 premiers extraits étudiés, en ont choisi un et se sont entraînés à le lire avec expressivité. Le retour sur l'activité en classe a permis d'apporter conseils et pistes de correction.

### L'oral blanc

Un oral blanc est proposé à la fin du mois de novembre. Il constitue une nouvelle étape importante dans le parcours d'apprentissage des élèves : tous ont livré une lecture, révélant ainsi les compétences déjà acquises. Ils ont également pu bénéficier de conseils complémentaires et personnalisés.

### [Écouter l'enregistrement.](#)

### La rentrée de janvier

Cette rentrée constitue un jalon supplémentaire. Chaque élève a été invité à proposer une lecture complète du dernier texte étudié<sup>8</sup> avant les vacances de décembre, une lettre de Madame de Sévigné. Chacun a donc proposé une lecture expressive du passage et une explication linéaire. Tous ont enregistré leur travail soit avec leur téléphone, soit avec leur ordinateur, en utilisant un logiciel ou une application dédiés.

Les travaux reçus permettent de constituer un matériau pédagogique sonore, base d'une analyse menée en classe pour ajuster la représentation que les élèves se font de l'épreuve, préciser ses attendus et enrichir l'étude du texte.

Les trois enregistrements présentés ci-dessous témoignent en effet des degrés différents d'appropriation à la fois de l'exercice et du texte par les élèves, mais aussi du remarquable engagement de ces derniers pour réaliser leur travail. Les variations sonores illustrent à cet égard les nombreuses reprises effectuées, notamment dans les enregistrements 1 et 3, afin de parvenir à un travail abouti. On peut percevoir également, à travers les quelques scories de langage, ou encore les quelques maladroites syntaxiques, que l'enregistrement ne nuit pas à l'entraînement à l'oral spontané en continu. Il le soutient, au contraire.

[Enregistrement 1](#)

[Enregistrement 2](#)

[Enregistrement 3](#)

7. <https://www.france.tv/france-5/la-grande-librairie/>

8. Voir en annexe l'extrait de la lettre du 1<sup>er</sup> décembre 1664.

Objets de débats en classe, les travaux présentés permettent de manière vivante et concrète d'interroger les cadres de l'épreuve et ses critères de réussite. Les prestations témoignent en effet de l'attention que chacun des élèves a portée au texte. Ils s'y sont véritablement arrimés pour conduire leur explication et avant elle, leur lecture. Dans le même temps, la confrontation des enregistrements souligne les difficultés auxquelles chacun a tenté de répondre :

- Comment à la fois suivre le mouvement du texte dans sa progression linéaire et parvenir à construire une lecture d'ensemble et distanciée de l'extrait ?
- Comment concilier la plus fine attention à l'écriture d'un auteur, en prenant appui sur un relevé détaillé d'occurrences, sans faire preuve d'une myopie excessive, oubliant l'unité du texte ?

On perçoit les hésitations des élèves, mais aussi leur réflexion pour s'approprier l'exercice et faire ce mouvement de va-et-vient essentiel entre attention fine au texte, dans le respect de sa progression, mise en perspective de celui-ci et révélations des liens entre les explications données, afin de dévoiler quelques-uns des éléments saillants du texte.

## Bilan

La création d'un fil rouge pédagogique faisant de la lecture expressive le pivot autour duquel les apprentissages sont organisés, soutenu par l'inscription de la classe au concours de lecture à voix haute est source de motivation et d'engagement pour les élèves.

L'entrée dans la préparation des épreuves anticipées de français par la lecture expressive contribue à lever les appréhensions tout en renforçant la compréhension des enjeux de l'examen.

Les différents entraînements proposés, articulant temps de travail en classe et travaux préparatoires ou d'approfondissement à distance, contribuent au développement d'une autonomie de travail, enrichie d'une exploitation raisonnée des outils numériques à disposition.

Ces entraînements jalonnent également la constitution progressive d'une identité de lecteur.

Écouter l'[enregistrement de la lauréate](#) de la classe du concours de lecture à voix haute. Cette élève a su dépasser sa timidité pour offrir une lecture d'un extrait de *Thérèse Raquin*, qu'elle a elle-même délimité après avoir fait le choix de l'œuvre.